

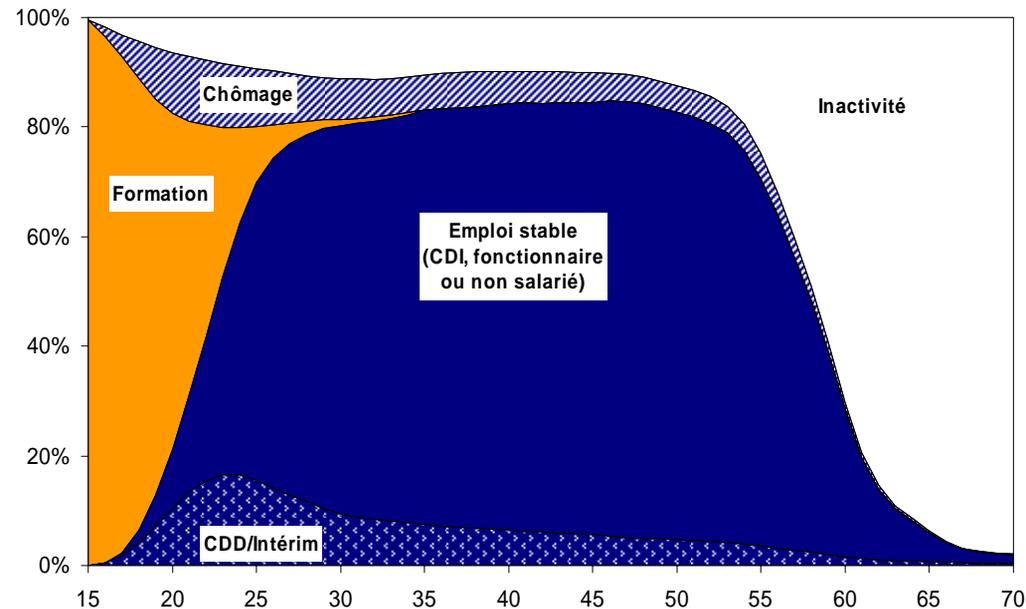


Réunion de travail du COE
Benoît Coeuré – Directeur général adjoint du Trésor
6 janvier 2011

1. En France, les jeunes cumulent de nombreuses difficultés sur le marché du travail
2. En comparaison internationale, notre retard en matière d'emploi des jeunes doit être en partie relativisé
3. Quelles causes aux difficultés d'insertion des jeunes sur le marché du travail? Similitudes et différences des conditions d'insertion des jeunes par rapport aux actifs plus âgés
4. Éléments de constat concernant quelques politiques pour l'emploi des jeunes
5. La question des discriminations

1 En France, les jeunes sont confrontés à de nombreuses difficultés sur le marché du travail

Situation par âge (moyenne 2006-2009)



- Faible taux d'emploi des jeunes
- Le chômage puis les contrats précaires sont des sas pour une large partie des jeunes
 - La part de chômeurs ne se stabilise que vers 30 ans
 - La part d'emploi précaire continue de décroître aux âges médians
- Les conditions d'insertion se sont fortement détériorées avec la crise

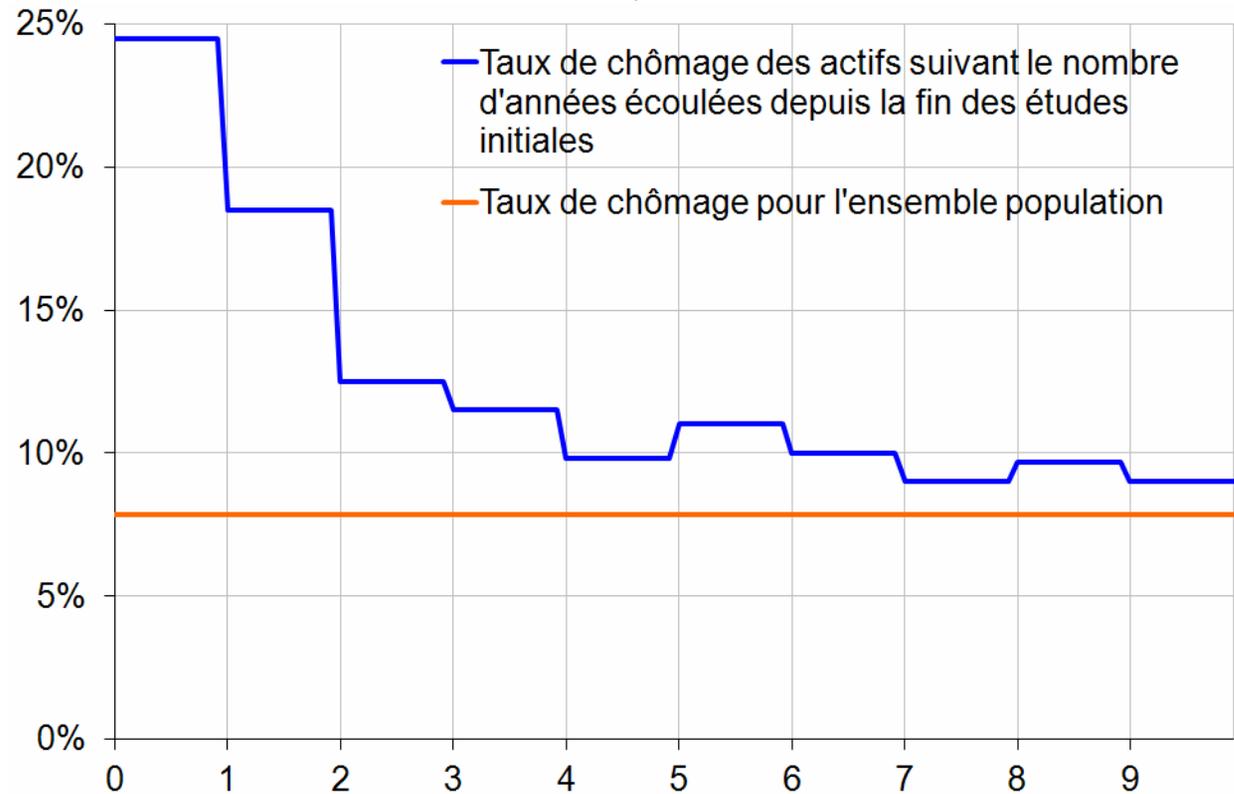
Source : EEC (moyenne 2006-2009) Calculs DG-Trésor
NB: Les individus en activité (stages,...) n'ayant pas terminés leurs études initiales sont intégrés dans la catégorie formation.

- Enquête génération du Céreq
 - Le premier emploi est en général trouvé en 2 mois
 - Premiers emplois occupés par les jeunes sont très massivement des CDD (7/10^e)
 - Entrée sur le marché du travail avec un statut précaire permet une insertion plus rapide
 - Taux de CDI augmente très régulièrement (2/3 de CDI après 3 ans de vie active)

1 Une décroissance relativement rapide du taux de chômage au cours des 1^{ères} années d'insertion sur le marché du travail

- Décroissance rapide du taux de chômage avec l'ancienneté sur le marché du travail
- Mais il reste durablement au-dessus du taux moyen

Taux de chômage selon l'ancienneté sur le marché du travail en 2007



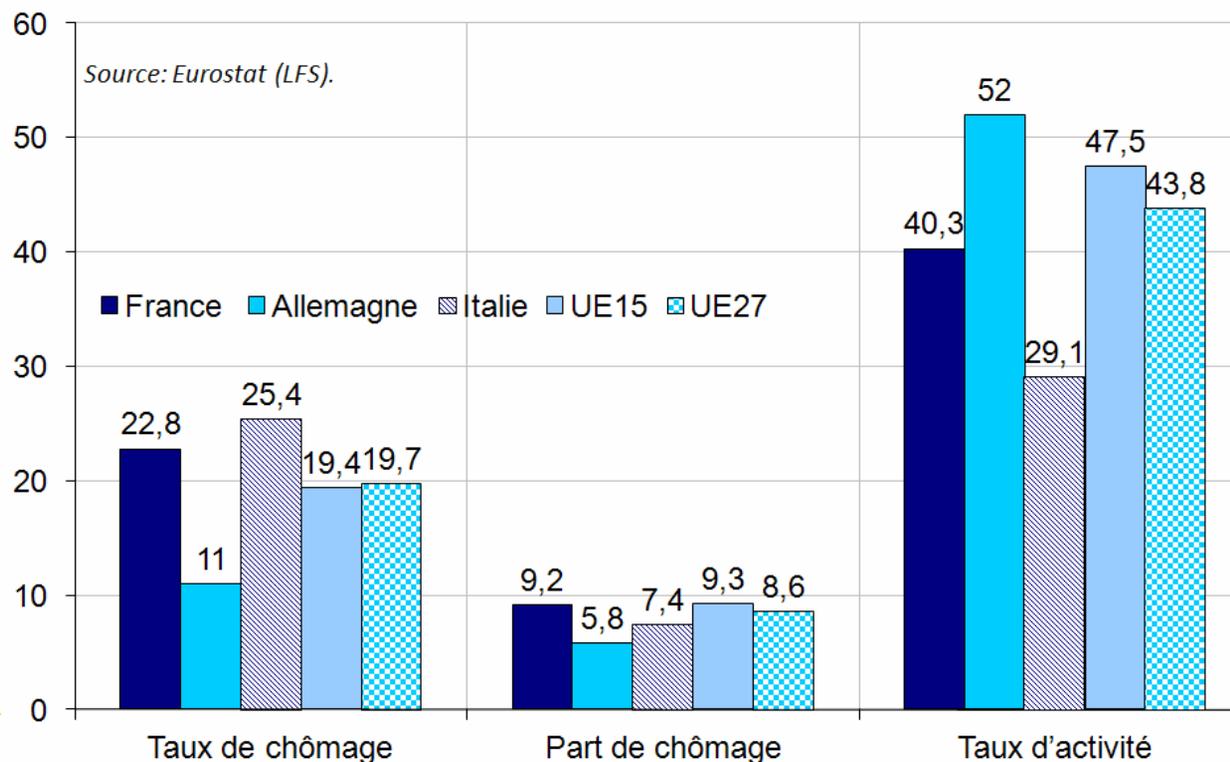
Source : Insee EEC 2007- Calculs DG-Trésor

Lecture : Près de 25% des actifs sont au chômage durant leur première année d'entrée sur le marché du travail

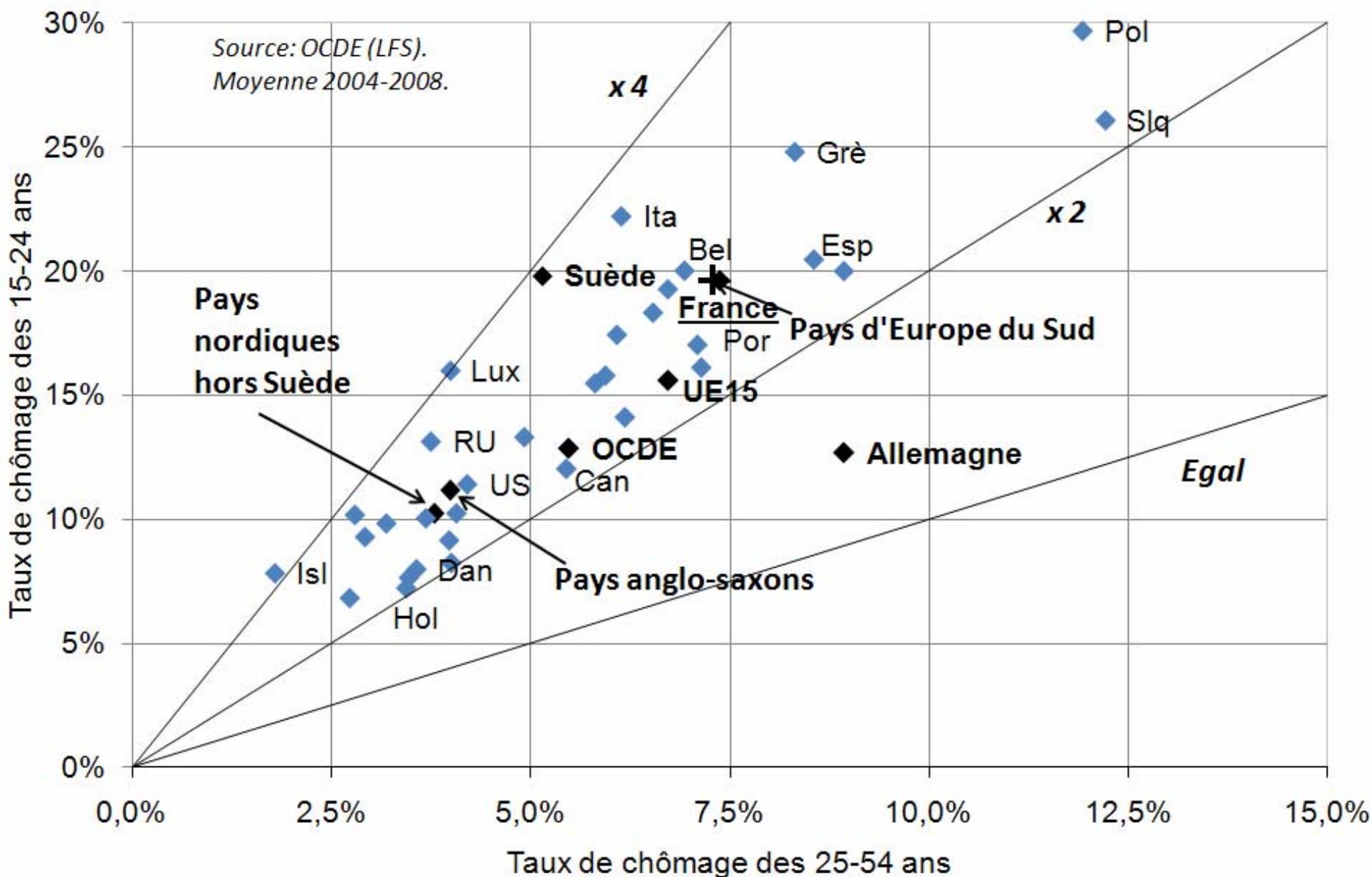
2 En comparaison internationale, notre retard en matière d'emploi des jeunes doit être relativisé

- Taux de chômage des jeunes plus élevé que la moyenne de nos partenaires européens
- Toutefois, comparabilité difficile:
 - Taux d'activité plus faible
 - En particulier plus rares cumuls emploi-études que chez nos partenaires
- Part de chômeurs parmi les jeunes (actifs ou inactifs) en ligne avec la moyenne européenne

Statistiques du marché du travail pour les 15-24 ans en 2009

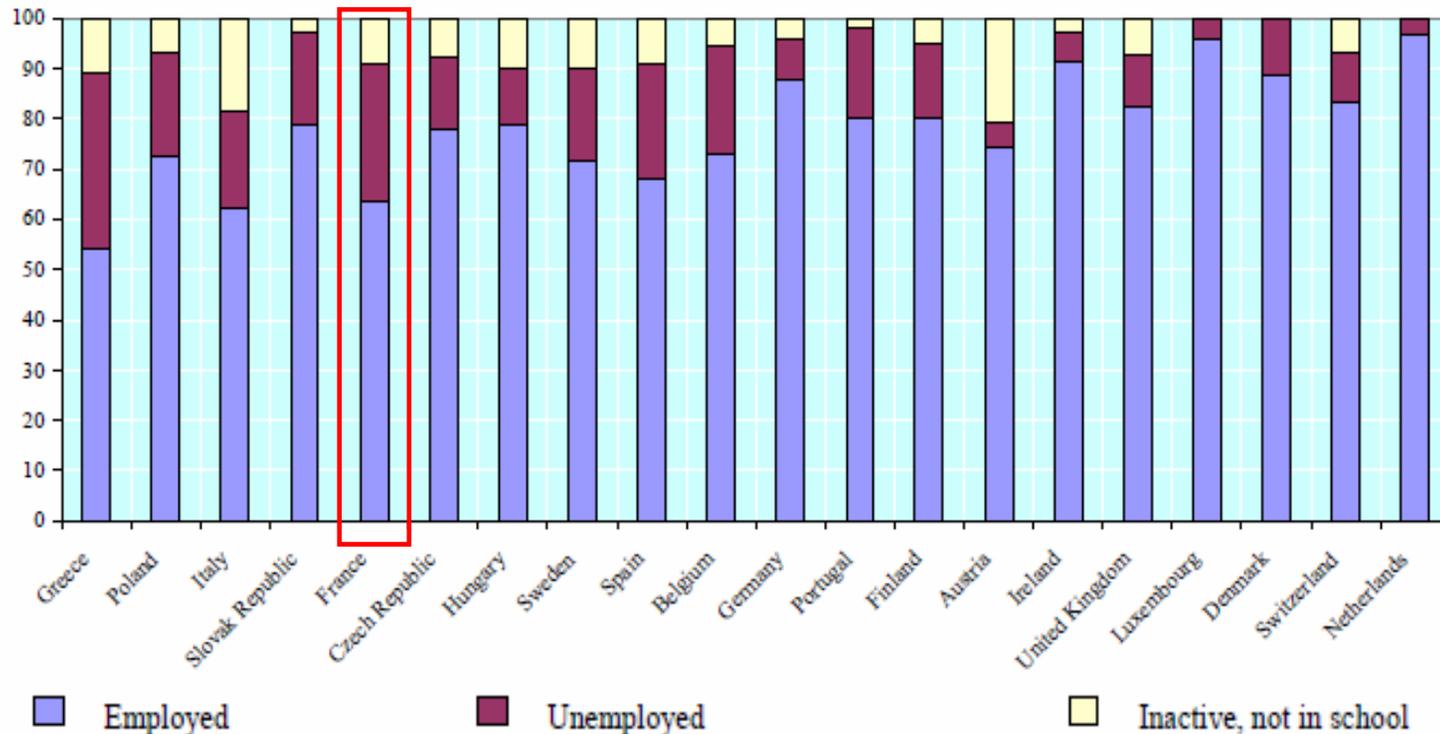


2 L'écart par rapport au chômage aux âges médians n'est que légèrement plus élevé que dans l'OCDE ou dans l'UE



2 La France se caractérise par la difficulté d'accès à l'emploi de certains jeunes diplômés

- Les difficultés d'accès à l'emploi des jeunes non diplômés français (les « laissés-pour-compte »), bien qu'importantes, sont dans la moyenne (OCDE, « Des emplois pour les jeunes », 2009).
- Toutefois, les jeunes diplômés rencontrent généralement des difficultés plus importantes qu'ailleurs du fait notamment d'une mauvaise adéquation entre certaines formations initiales et les besoins du marché du travail.



Statut sur le marché du travail 1 an après la fin de la formation initiale

Diplômés du supérieur, 2004

Source: OCDE

3 Quelles causes au taux de chômage plus élevé pour les jeunes par rapport aux âges médians?

Le taux de chômage nettement plus élevé des jeunes par rapport aux aînés (notamment en France) pourrait s'expliquer par 2 raisons (ni exclusives, ni nécessairement exhaustives) :

1/ Un manque de **qualification**

- Manque d'expérience professionnelle

- ✓ Mais davantage de diplômés pour les jeunes générations et coût du travail plus faible (grilles à l'ancienneté...) → ambigu

- Surtout effet de structure: manque de qualification des jeunes actifs du fait d'une entrée plus tardive des jeunes qualifiés sur le marché du travail

2/ Un second **effet de structure**

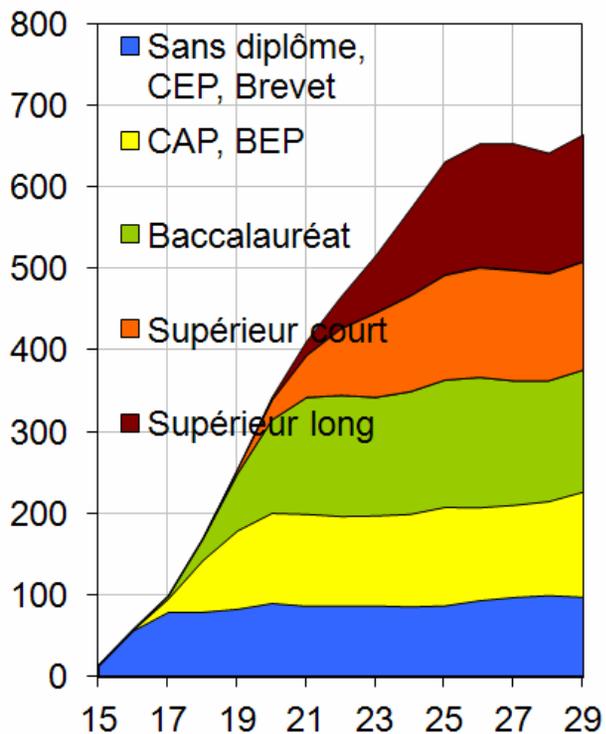
- Un nombre important de jeunes rentre chaque année sur le marché du travail

- **L'accès à l'emploi durable prend du temps (pour tous)**

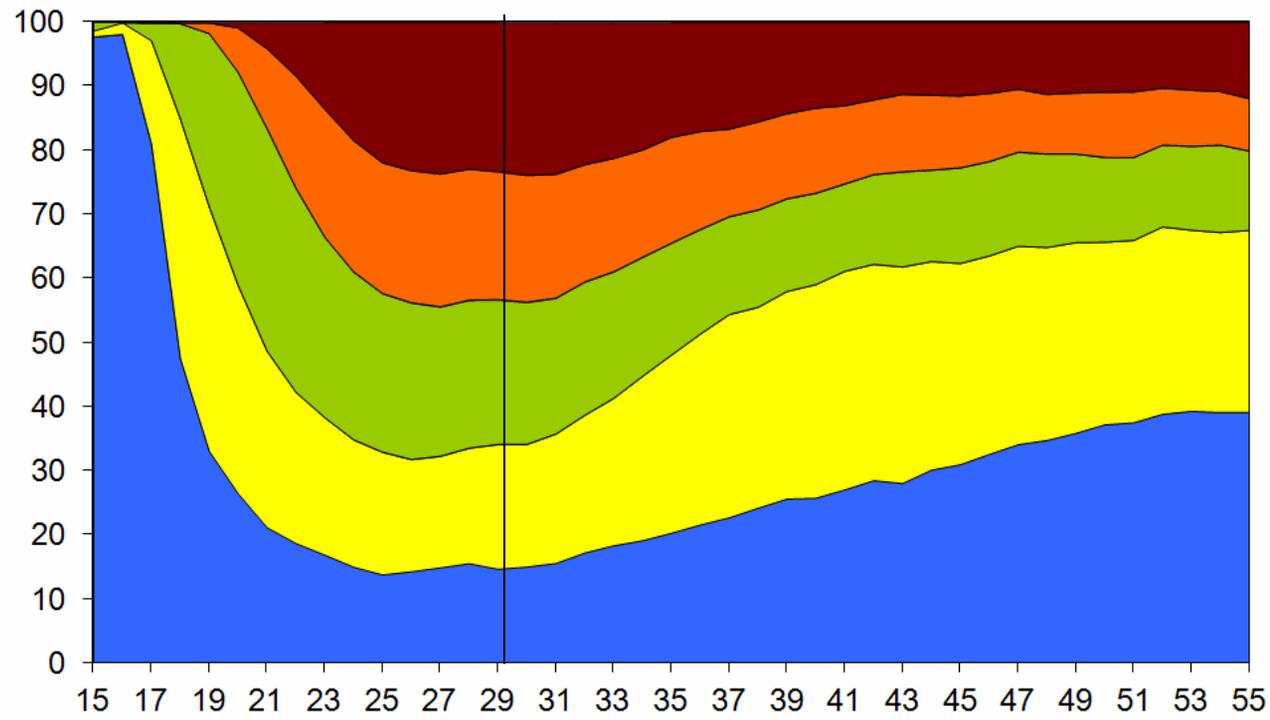
- ➔ Cela conduit mécaniquement à une proportion plus importante de chômeurs pour les jeunes que pour les âges plus élevés, âges auxquels une faible part rentre sur le marché du travail ou perd son emploi

3.1 Pour les jeunes actifs, la qualification progresse avec l'âge

Population d'actifs (en milliers) par niveau de diplôme selon l'âge



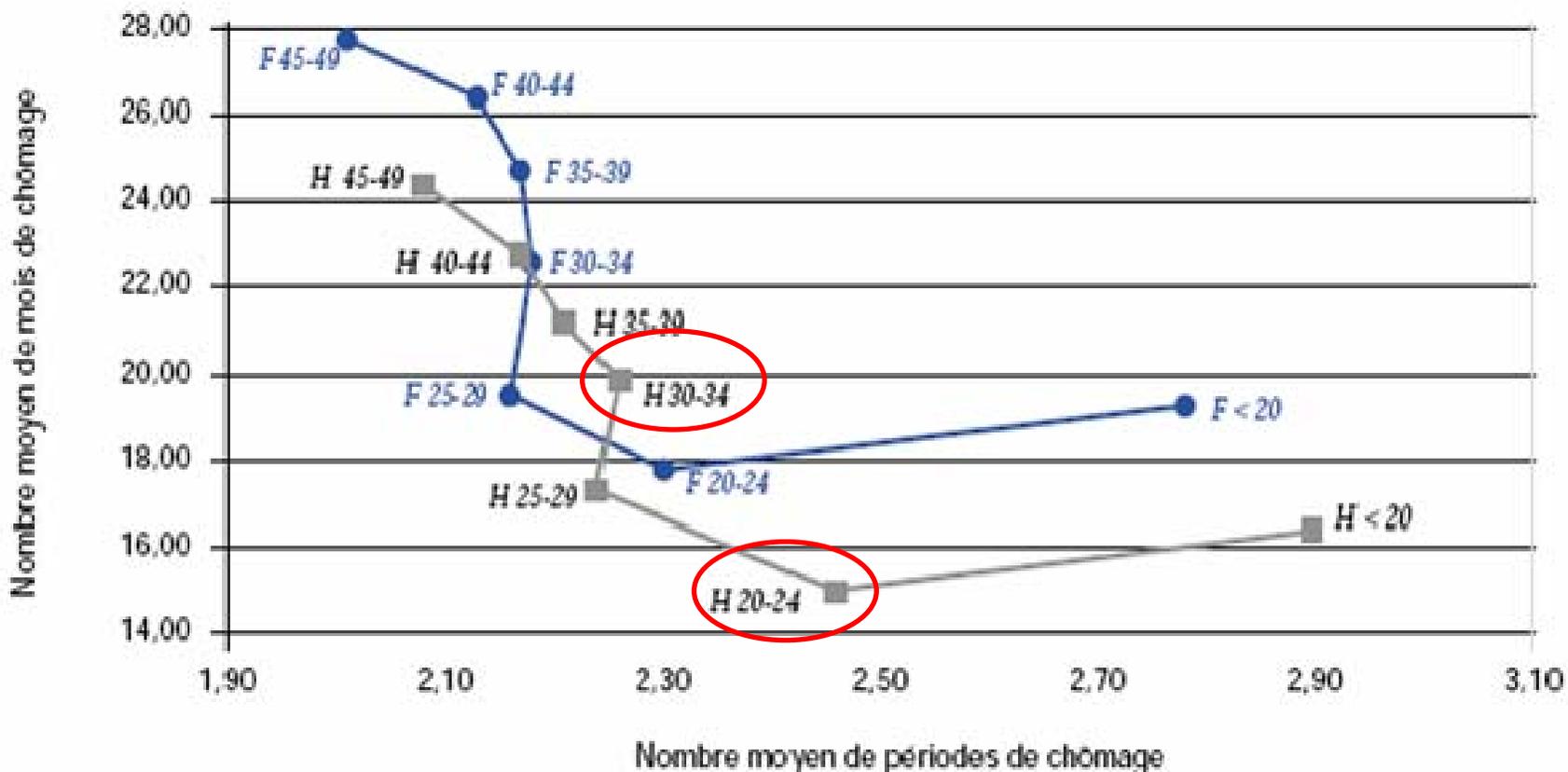
Répartition des niveaux de diplômes au sein des actifs selon l'âge (en%)



Source: Enq. emploi. calculs DG-Trésor.
Moyennes 2003-2008.

3.2 La durée au chômage des jeunes demandeurs d'emploi est nettement plus faible que celle de leurs aînés

Chômage sur 5 ans pour les entrants entre sept. 96 et août 97
(selon le sexe et l'âge à la première inscription)



Source : ANPE- fichier historique des demandeurs d'emploi

Lecture: En cinq ans, les hommes de 20 à 24 ans ont connu en moyenne 0,2 période de chômage de plus que les hommes de 30 à 34 ans mais ils sont au total restés inscrits moins longtemps (15 mois contre 20).

3.2 Par rapport à leurs aînés, les jeunes se caractérisent par une mobilité plus importante

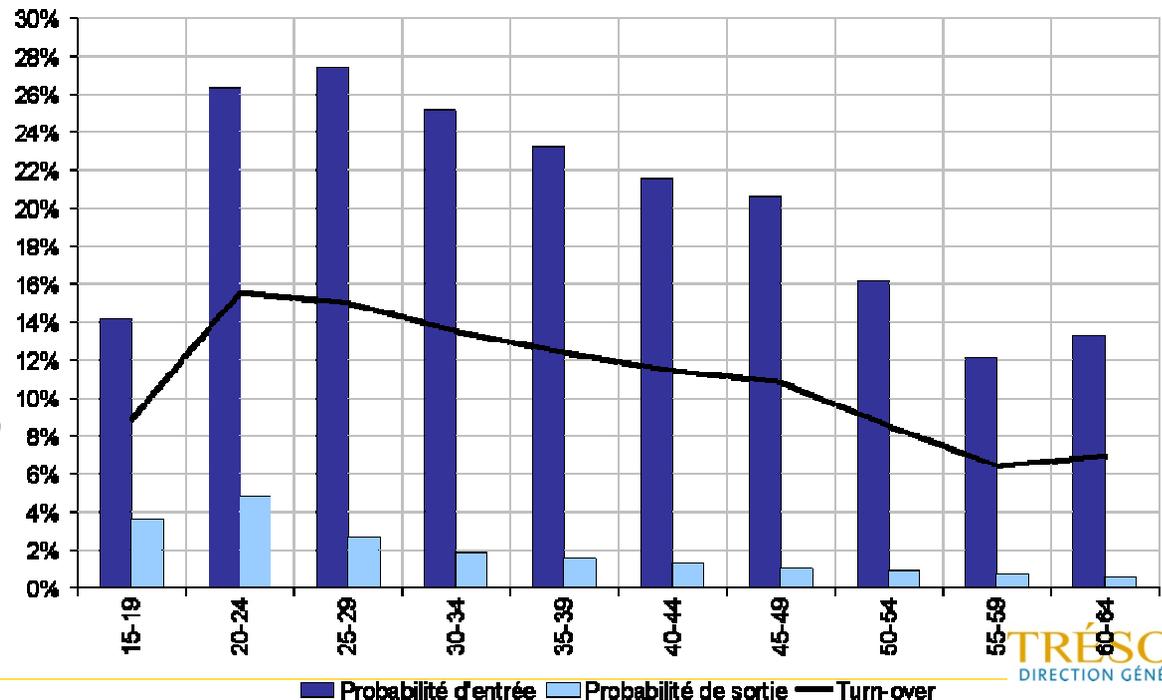
Les taux d'entrée et de sortie de l'emploi sont plus forts et les durées au chômage plus courtes. Ceci s'explique par:

- Une surreprésentation des contrats précaires (30% pour les 15-29 ans contre 12% pour l'ensemble des actifs)
- Des appariements de moins bonne qualité et - de ce fait - plus fragiles que pour les salariés plus âgés. Ceci peut notamment s'expliquer par une recherche d'emploi mieux ciblée des salariés âgés
- Une plus forte mobilité (logement, famille)

Parmi les personnes restant actives, taux d'entrée et de sortie de l'emploi (du chômage ou vers le chômage)

Taux trimestriels, moy. 2006-2009

Source: enq. Emploi, calculs DG-Trésor



3.2 Les difficultés d'insertion vers l'emploi des jeunes primo-entrants sont proches des *outsiders* plus âgés

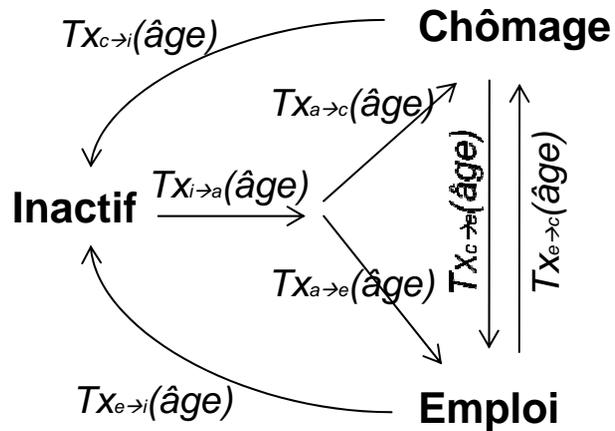
Au total, les difficultés de parcours d'insertion vers l'emploi des jeunes primo-entrants rejoignent plus généralement celles rencontrées par d'autres actifs plus âgés qui doivent effectuer cette même transition

- Cohen et Dupas (2000):

| | Parmi les personnes ayant effectué une transition du non-emploi vers l'emploi: proportion toujours en emploi 1 an plus tard | | Parmi les personnes nouvellement sans emploi: proportion toujours hors de l'emploi un an plus tard | |
|--------|---|-----------|--|-----------|
| | 25-29 ans | 30-49 ans | 25-29 ans | 30-49 ans |
| Hommes | 46% | 47% | 17% | 27% |
| Femmes | 43% | 55% | 35% | 37% |

3.2 Le délai d'accès à l'emploi, valable à tout âge, couplé avec l'entrée sur le marché du travail des jeunes, explique l'essentiel de l'écart de taux de chômage entre les jeunes et leurs aînés

Simulation d'une cohorte avec les transitions observées à chaque âge durant 2003-2008

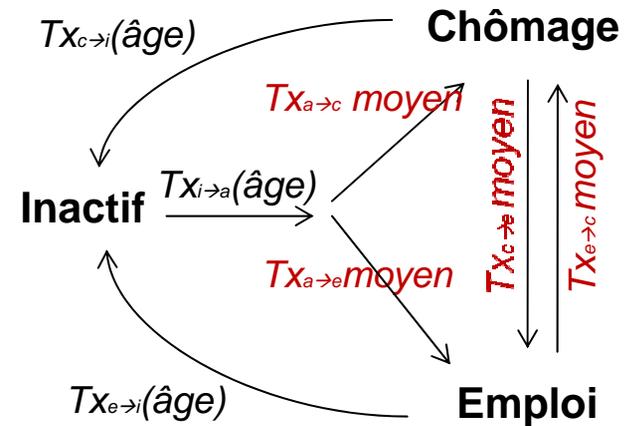


Résultats agrégés

| (en %) | Tx emploi | Tx activité | Tx de chômage |
|--------|-----------|-------------|---------------|
| 15-24 | 29,2 | 36,5 | 20,0 |
| 25-35 | 78,0 | 86,0 | 9,3 |
| 25-54 | 81,1 | 87,2 | 7,1 |
| 55-64 | 37,2 | 39,0 | 4,6 |

Source: enq. Emploi (période 2003-2008).
Calculs DG-Trésor.

En figeant à leur moyenne les taux de transition relatifs à l'emploi pour les actifs



Résultats agrégés

| (en %) | Tx emploi | Tx activité | Tx de chômage |
|--------|-----------|-------------|---------------|
| 15-24 | 29,5 | 36,5 | 19,1 |
| 25-35 | 79,5 | 86,6 | 8,2 |
| 25-54 | 81,1 | 87,2 | 7,0 |
| 55-64 | 36,2 | 38,2 | 5,4 |

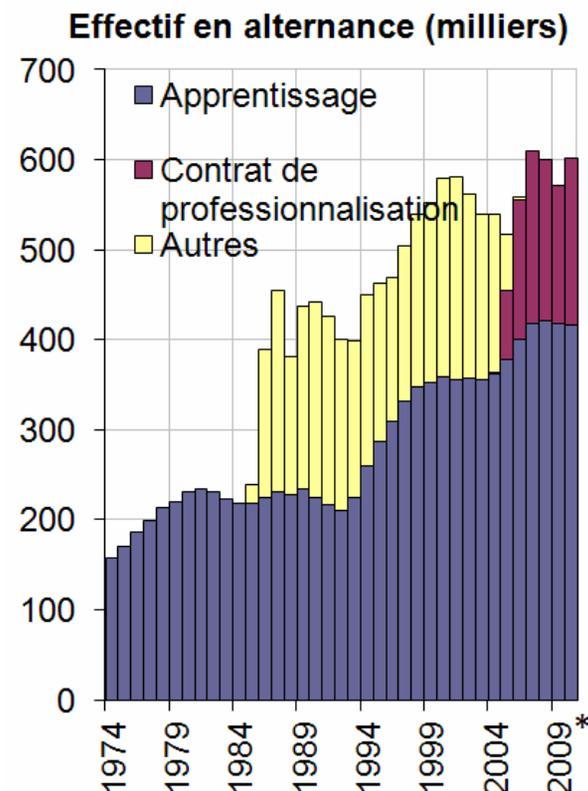
Source: enq. Emploi (période 2003-2008).
Calculs DG-Trésor.

4.1 Éléments de constat concernant quelques politiques pour l'emploi des jeunes

- Favoriser le travail non qualifié:
 - ✓ En France, le ratio « salaire minimum » / « salaire médian » est le plus élevé de l'OCDE (63% en 2008, contre 46% en moyenne dans l'OCDE)
 - ✓ Mesures déjà mises en œuvre: modération du Smic; allègements de charges sur les bas salaires
- Faciliter les transitions sur le marché du travail:
 - ✓ Le dualisme *insiders/outsiders*: effet ambigu sur le niveau de chômage structurel; effet négatif sur les conditions d'insertion des nouveaux entrants, notamment les jeunes
 - ✓ Vers une « flexicurité » à la Française: rupture conventionnelle; meilleure prise en charge des transitions (CRP-CTP, FPSPP...)
- Les contrats aidés (hors alternance) peuvent être utiles lors d'une conjoncture très dégradée ou pour les publics très éloignés de l'emploi
 - ✓ Ces contrats, notamment les contrats non marchands, ne semblent pas une solution efficace pour faciliter l'insertion durable des jeunes sur le marché du travail
- L'orientation des étudiants doit être effectuée davantage en fonction des besoins du marché du travail
 - ✓ exemple: taux de chômage pour les docteurs 3 ans après leur thèse est de 14% en «Lettres et Sciences humaines» et de 4% en «Mécanique, Électronique, Informatique, Sciences de l'ingénieur»

4.2 L'alternance: son développement ne passe pas nécessairement par des questions financières

- L'alternance connaît une nette **progression depuis 2005** et constitue l'une des pistes les plus prometteuses
- Toute chose égale par ailleurs, l'**apprentissage augmente de 7 pts la probabilité d'être en emploi 3 ans après** (+3% pour le salaire) par rapport à une formation par voie scolaire (Abriac & *alii*, 2009)
- L'alternance fait l'objet d'aides et de dispositions fiscales très incitatives: environ 50% du coût d'un apprenti est subventionné + prise en charge des cotisations salarié
- Seuls 1/3 des 16-20 ans passent par l'alternance en France contre 2/3 en Allemagne:
 - Les « facteurs financiers » (coût pour les entreprises, attractivité de la rémunération des apprentis) ne font pas apparaître de différentiel significatif en faveur de l'Allemagne
 - La comparaison avec l'Allemagne souligne dans ce pays:
 - ✓ la forte **structuration de la filière** et **intégration** au système de formation initiale
 - ✓ l'**orientation précoce** vers l'alternance (à la différence du collège unique)
 - ✓ la **durée** plus longue des formations en alternance
 - ✓ l'**accès réservé** à des professions réglementées

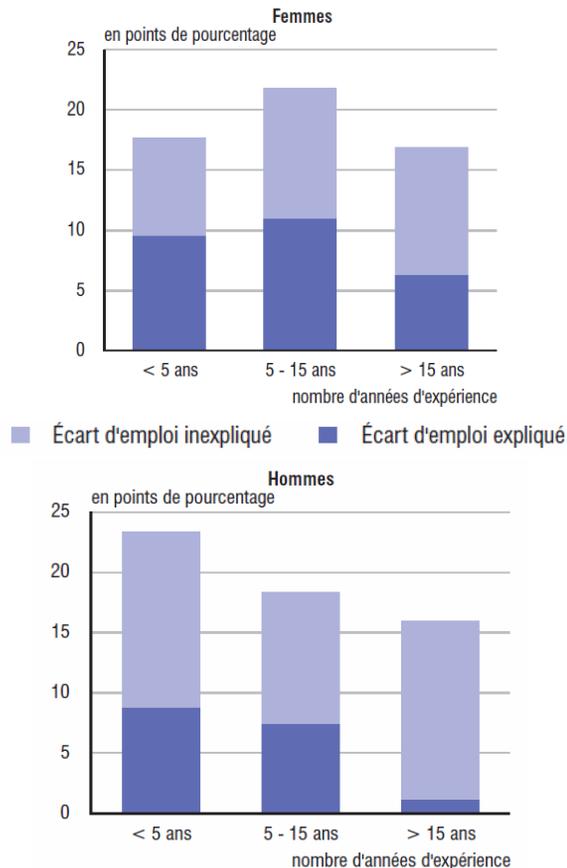


Source: Dares, prévisions 2010 DG-Trésor.

*: 2010 est une prévision basée sur des flux observés jusqu'en septembre

5 La question des discriminations

Écarts de taux moyens d'emploi selon le nombre d'années d'expérience, entre les Français dont au moins un parent est immigré maghrébin et ceux dont les deux parents sont nés français



- **Taux d'emploi** (Insee, « France, portrait social », édition 2010):

- ✓ **Le déficit d'emploi des français descendants d'immigrés maghrébins n'est expliqué que pour 1/3 par les autres caractéristiques individuelles** (âge, sexe, diplôme, expérience professionnelle, situation familiale, salaire du conjoint, lieu de résidence...)

- ✓ **L'intégralité de ces écarts ne relève pour autant pas nécessairement de discrimination** car d'autres facteurs sont possibles (accès à des réseaux informels véhiculant des offres d'emploi, contraintes pouvant réduire la participation au marché du travail...)

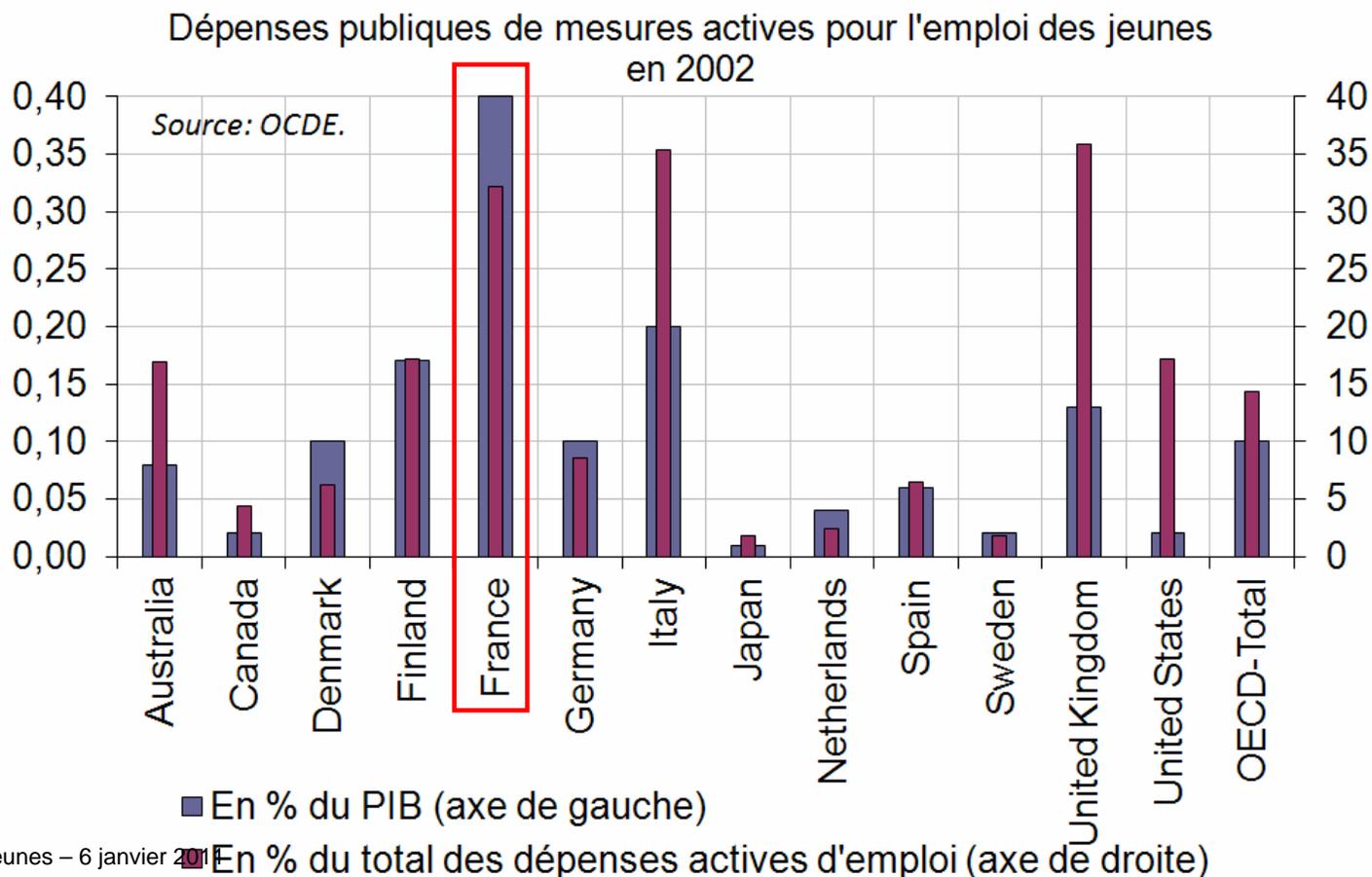
- ✓ **La part inexpliquée du taux d'emploi diminue avec le diplôme, surtout pour les hommes**

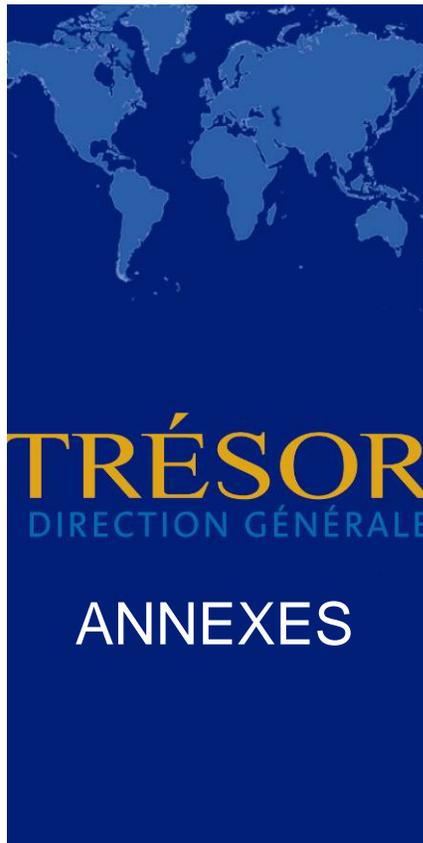
- **Les expériences de testing** (OCDE, Céreq, CAS, BIT) confirment l'existence de discriminations pénalisant en majorité les jeunes habitants de ZUS, quel que soit leur niveau de diplôme ou de qualification.

Source : Insee, enquête Emploi 2005-2009. in « France, portrait social 2010 »
Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 à 65 ans, françaises de naissance ou françaises par acquisition arrivées en France avant l'âge de 5 ans, hors étudiants et retraités.

Nécessité d'évaluer l'ensemble des dispositifs

- La France consacre une part importante de ses dépenses publiques à l'emploi des jeunes
- ➔ Dès lors, l'enjeu n'est pas nécessairement d'accroître les dépenses mais plutôt d'évaluer les dispositifs et de les réorienter vers ceux qui en ont le plus besoin
- En un peu plus de 30 ans, les jeunes ont bénéficié en France de plus de 80 mesures différentes de la politique d'emploi, pour la plupart rapidement fermées





Taux de chômage des docteurs

- Même pour des docteurs, l'exposition au chômage peut être significative
- Elle varie très fortement selon leur spécialité et selon la proximité avec l'entreprise au cours de leur thèse

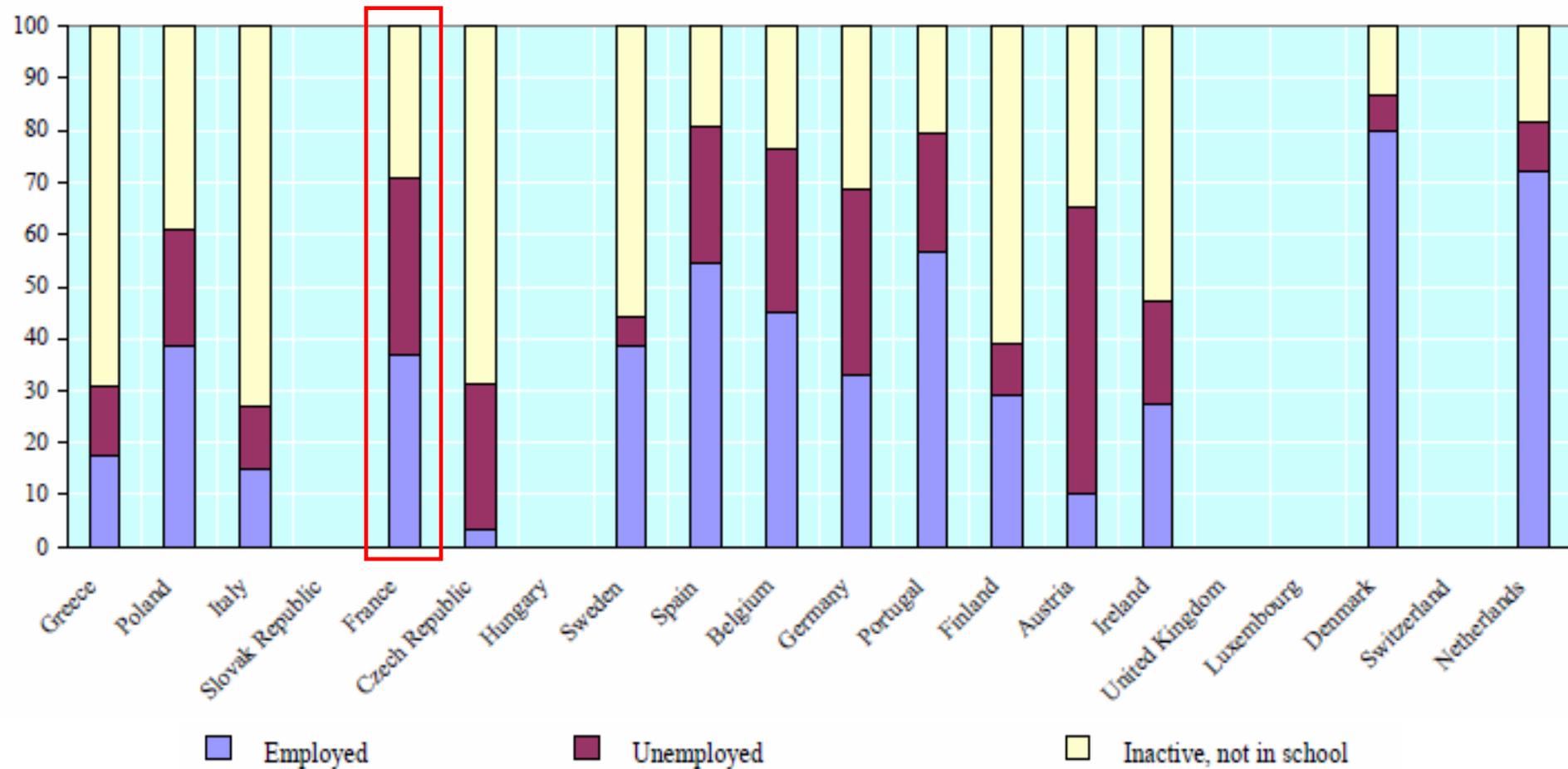
Taux de chômage des jeunes docteurs 3 ans après leur thèse

| Par spécialité | | | |
|---|----|--|----------|
| Mathématiques, Physique | 7 | <u>Ayant bénéficié de:</u> | |
| Chimie | 14 | -Allocation de recherche | 8 |
| Mécanique, Électronique, Informatique, Sciences de l'ingénieur | 4 | -CIFRE (Conv. Industrielle de Formation par la REcherche) | 6 |
| Sciences de la vie et de la terre | 9 | Diplômés d'écoles d'ingénieurs | 3 |
| Droit, Sciences Economiques, Gestion | 8 | Titulaires de DESS | 7 |
| Lettres, Sciences Humaines | 14 | Ensemble des docteurs | 9 |

Sources: enq. Génération du Céreq 1996 et 2004. Moyenne des observations en 1999, 2001, 2004 et 2007.

Statut sur le marché du travail 1 an après la fin de la formation initiale (2004)

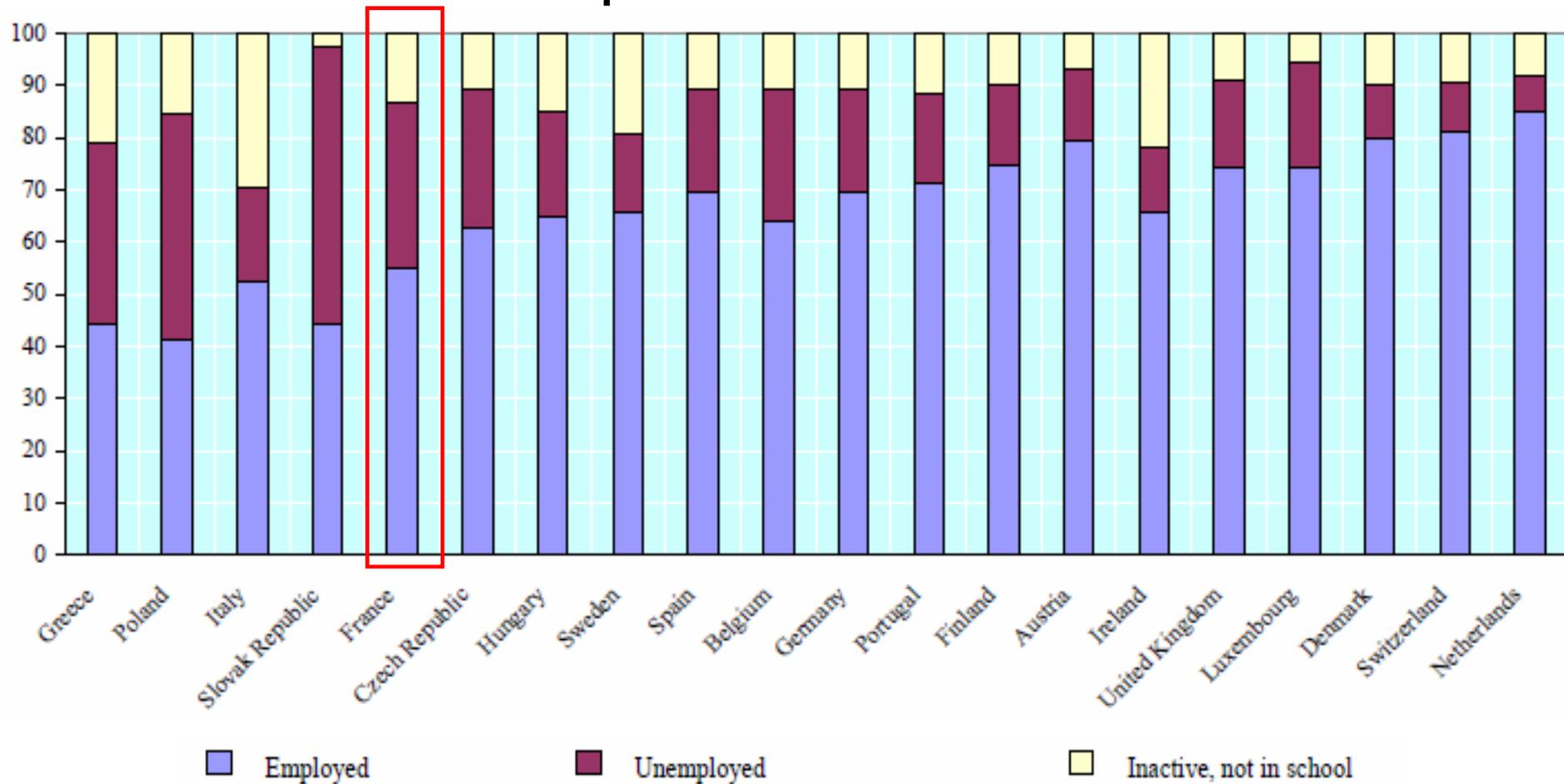
Non diplômés



Source: OCDE

Statut sur le marché du travail 1 an après la fin de la formation initiale (2004)

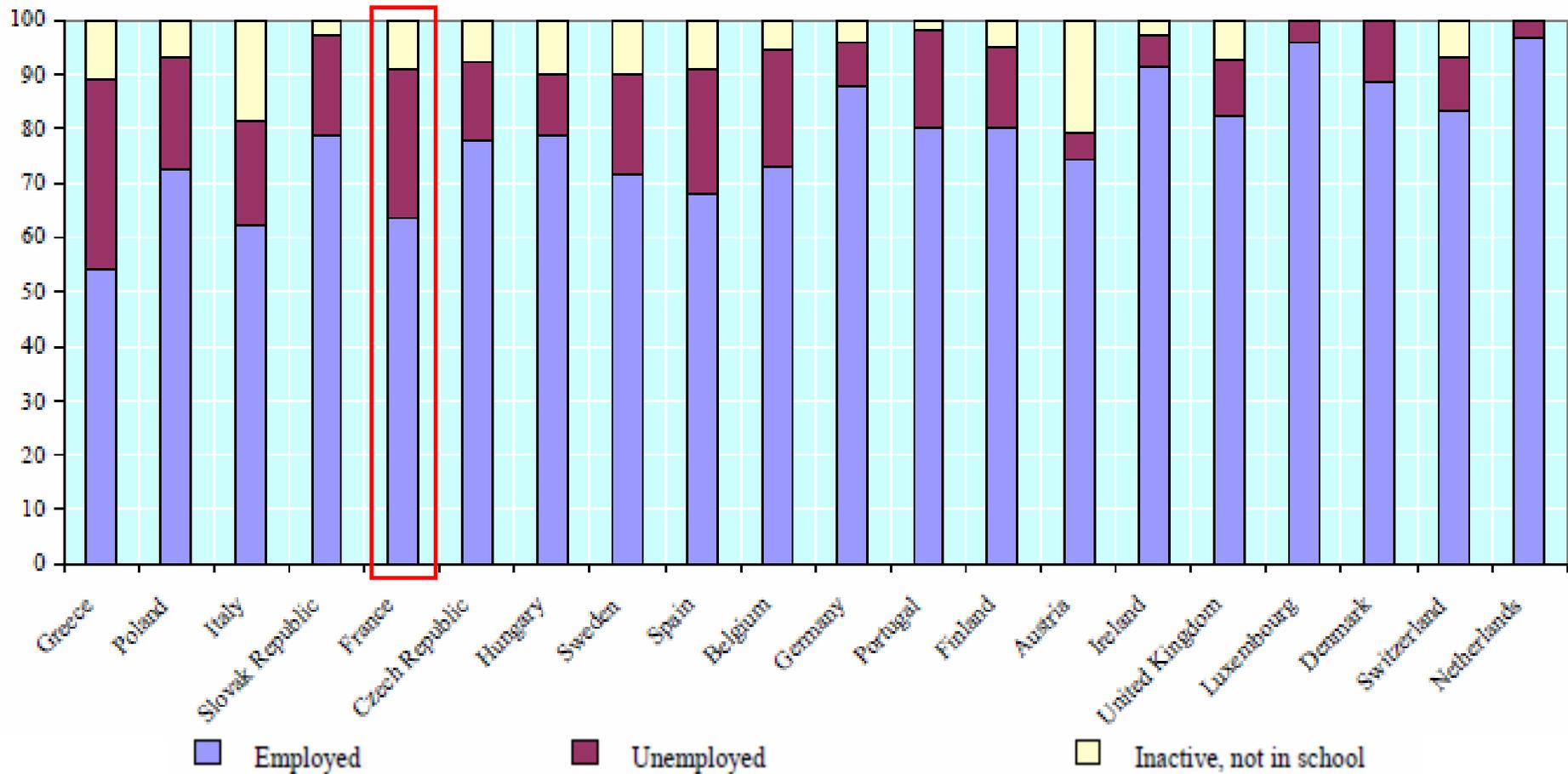
Diplômés du secondaire



Source: OCDE

Statut sur le marché du travail 1 an après la fin de la formation initiale (2004)

Diplômés du supérieur



Source: OCDE